



Les Drs Bernard DOR et Thomas ORBAN sont fortement impliqués dans la commission alcoologie. Vous pourrez lire en page 372 une interview où ils nous parlent des travaux de cette commission, les suites du Forum "Mésusage de l'alcool" en 2004 et du projet PHEPA.

Déjà lors de la convention des animateurs de la SSMG en 2003, le Dr Thomas Orban nous présentait un module sur l'alcoologie.

Tout le programme des manifestations de la SSMG à la page AGENDA (page 376)

FAITES-VOUS MEMBRE

COTISATIONS 2005

- Diplômés 2003, 2004 & 2005 : Gratuit
(Faire la demande au secrétariat)
- Diplômés 2001, 2002 et retraités 15 €
- Autres 120 €
- Conjoint(e) d'un membre ayant payé sa cotisation 50 €

À verser à la SSMG
rue de Suisse 8, B-1060 Bruxelles
Compte n° 001-3120481-67
Précisez le nom, l'adresse ainsi que l'année de sortie.

LA PAROLE À...

Dr Thierry VAN DER SCHUEREN

**MEMBRE DU COMITE DIRECTEUR DE LA SSMG,
MEMBRE DU COMITE DE LECTURE**

LE PROJET « INFIRMIÈRES »

Le projet « infirmières » est né du constat que, par manque de temps, tous les médecins généralistes ne réalisent pas certains actes ou certaines procédures. Citons, à titre d'exemples, la spirométrie, l'évaluation de la compliance du patient, le testing minutieux de la sensibilité des pieds des diabétiques.

Par ailleurs, certaines sociétés pharmaceutiques souhaitent élargir leur offre de services aux médecins dans un souci d'image de marque non directement lié au marketing de leurs produits.

Pourquoi dès lors ne pas offrir aux généralistes l'aide d'infirmières formées à certaines tâches ? En effet, de nombreuses études ont démontré l'utilité de ce concept. Les domaines d'excellence pour ce transfert de compétences sont l'éducation des patients et certaines procédures cliniques (prise de sang, contrôle de pression artérielle, ...).

Le législateur interdit aux laboratoires pharmaceutiques de fournir eux-mêmes ce type de service. Une tierce partie est donc nécessaire afin d'assurer la neutralité du projet. La société Innovex, pionnière dans ce concept, a proposé à la SSMG de concevoir des programmes scientifiques, utiles et adaptés à la pratique des médecins généralistes.

La SSMG a accepté de s'investir dans un projet pilote visant à évaluer l'utilité, la mise en œuvre et l'acceptabilité d'un tel service par la première ligne. Ce projet a démarré en Province de Namur avec une trentaine de généralistes volontaires. Dans cette phase pilote, deux programmes sont évalués : un dans le domaine cardio-vasculaire et l'autre dans le domaine respiratoire. Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant des résultats de cette expérience. À suivre...



HEURES D'OUVERTURE DU SECRÉTARIAT SSMG

**Du lundi au vendredi,
de 9 à 16 heures,
sans interruption**

**rue de Suisse 8
B-1060 Bruxelles
☎ : 02 533 09 80
Fax : 02 533 09 90**

Le secrétariat est assuré par 5 personnes, il s'agit de :
Thérèse DELOBEAU
Florence GONTIER
Brigitte HERMAN
Danielle PIANET
Joëlle WALMAGH

Commission alcoologie

ABUS OU DÉPENDANCE ? LA SSMG AVANCE...

Où en sont les travaux de la Commission alcoologie, après les deux forums sur les mésusages de l'alcool organisés en

2004 et 2005 ?

Les docteurs Bernard DOR et Thomas ORBAN, respectivement cheville ouvrière et président de la Commission, nous répondent.

Où en est la Commission alcoologie ?

Dr DOR : Si vous me permettez de remonter dans le temps, j'aimerais d'abord évoquer ce beau projet PRO-BEX (PROjet Buveurs EXcessifs), sur lequel nous avons travaillé, de 2001 à 2003, et qui a réuni une quarantaine de médecins généralistes dans un protocole de recherche action très structuré. Projet enthousiasmant pour ceux qui y ont participé, PROBEX a bénéficié d'un soutien financier important de la part de la Communauté française et de la Région wallonne. Nous avons connu un réel soutien des cabinets que nous avons rencontrés régulièrement, tout au long du projet, lors des comités d'accompagnement.

Dr ORBAN : PROBEX a été un franc succès ; nous avons touché énormément de monde.

Dr DOR : Il y a eu ensuite l'étude REPEX (REPérage buveurs Excessifs), qui visait à mesurer l'efficacité et la pertinence des questionnaires dans le quotidien pour les médecins et les patients. PROBEX et REPEX ont montré qu'il était possible de faire un dépistage plus efficace, mieux accepté par les médecins et les patients, et d'intervenir auprès des patients buveurs excessifs.

C'est alors que vous avez mis sur pied ces forums.

Dr DOR : Nous avons ensuite participé au projet PHEPA (Primary Health care European Project on Alcohol). Ce projet européen ambitieux, bénéficiant par ailleurs d'un modeste soutien financier, cherche à développer des initiatives en matière de prévention et de prise en charge du mésusage de l'alcool impliquant les monde scientifique, politique, social et communautaire (les gens). Dans ce cadre, nous avons organisé à Bruxelles, en partenariat avec la WVVH (Wetenschappelijke Vereniging voor Vlaamse Huisartsen), deux forums, l'un au printemps, l'autre en automne 2004. Nous voulions attirer l'attention des pouvoirs publics, des décideurs de

santé publique, sur ce problème du mésusage de l'alcool, déjà connu au sein de la SSMG et de son Institut de Médecine Préventive.

Quel est le bilan de cette activité ?

Dr DOR : Nos deux associations scientifiques ont publié une série de documents qui pointent les problèmes davantage aux niveaux politique, légal, structurel. Par cette initiative, nous sommes parvenus à toucher une série de politiciens, de médecins, d'intervenants en santé publique. Certains ont émis des suggestions, qui sont toujours à la disposition du monde politique si celui-ci veut vraiment s'y intéresser...

Le monde politique prend parfois des initiatives qui vont dans le sens de la santé publique. Par ailleurs, vous savez comme moi qu'il existe un lobbying industriel et économique dont les intérêts ne sont pas du tout les mêmes. Je ne pense pas que le cabinet Demotte pointe parmi ses priorités les problèmes de boisson, mettant plutôt en avant, au niveau des assuétudes, le tabac.

Dr ORBAN : Il est vrai que ce n'est pas encore dans les grandes priorités fédérales. Mais petit à petit, l'idée qu'il faut s'occuper de l'alcool en amont du problème d'alcool-dépendance commence à faire son trou.

Dr DOR : PHEPA est donc une initiative importante, qui n'est pas terminée. Nous verrons bien vers où elle va. Nous y avons collaboré modestement. Y aura-t-il des retombées pratiques après nos forums ? Je ne peux pas vous le dire.

Disons aussi qu'actuellement, la SSMG manque de personnes motivées et de moyens pour suivre ce projet. La Commission alcoologie, portée par Thomas ORBAN et moi-même, est en veilleuse. Elle devrait s'étoffer et nous allons nous atteler à la tâche pour essayer de "recruter" des confrères qui souhaiteraient s'adjoindre à nos projets.

Dr ORBAN : La phase 2 du projet PHEPA semble avoir commencé : nous venons de recevoir des documents où nous sommes repris comme "partenaires collaborateurs".

Des projets ? Parlez-moi de l'avenir.

Dr ORBAN : C'est d'abord au sein de l'IMP que cet avenir s'inscrit. L'Institut de Médecine Préventive a déterminé des priorités dans son travail, dont l'axe alcool fait partie, comme l'axe cardiovasculaire. Mais nous devons étoffer les commissions pour qu'elles

Le Dr Bernard Dor, cheville ouvrière et initiateur de la Commission alcoologie de la SSMG.



travaillent avec un minimum de trois personnes. Stéphane Baeyens, un jeune médecin de Schaerbeek, nous a rejoints, mais comme l'a dit Bernard, nous souhaiterions trouver d'autres confrères pour nous aider.

Dr DOR : Nous avons comme projet de réaliser un module de sensibilisation du médecin généraliste au problème de l'alcool-dépendance et de sa prise en charge.

Dr ORBAN : Épidémiologie, physiopathologie, traitement, prise en charge médicamenteuse, non médicamenteuse, de l'alcool-dépendance. Dans l'atelier PROBEX, nous avons pris le parti de ne pas parler de la dépendance, justement pour se focaliser sur les buveurs excessifs. Et certains participants étaient frustrés ! Ce qui intéresse généralement les médecins généralistes, c'est la pointe émergée de l'iceberg — dans ce cas, l'alcool-dépendance — parce que c'est ça qui leur pose problème. Le reste, la masse immergée, ne leur posait pas de problèmes : ils n'en connaissaient même pas l'existence (rire), ou en tout cas, ils ne nommaient pas le problème. Nous avons donc décidé de leur donner satisfaction en créant un atelier alcool-dépendance.

Dr DOR : Ce module, de type diaporama, pourrait être utilisé dans les dodécagroupes et les glems.

Dr ORBAN : Le plan du travail est préparé. Nous sommes déjà en train de lire chacun des articles. Nous attendons la confirmation du subsidé, qui devrait provenir de Merck. Cette firme soutient la Commission alcoologie depuis le début et elle le fait avec une prise de distance très agréable. L'année 2006 sera l'année de la construction de cet atelier, 2007 l'année de la dissémination.

Voilà où nous en sommes actuellement. Avec, au niveau de l'IMP, un désir de travailler tous ensemble, d'avoir des interconnexions entre les différentes commissions : on pourrait très bien faire appel à "la cardio" pour savoir s'il existe des données sur l'alcool et le cœur, par exemple.

L. Jottard

Enquête de l'Institut de Médecine Générale et Cancer

UNE ENQUÊTE SUR LE CANCER DE LA PROSTATE

Vous avez pu trouver, dans le précédent numéro de la revue, un questionnaire portant sur le cancer de la prostate. Le docteur André DUFOUR, président de l'Institut de Médecine Préventive nous révèle l'intérêt de cette nouvelle enquête.

Pourquoi ce questionnaire, docteur Dufour ?

Dr DUFOUR : Vous savez que la SSMG a publié une RBP sur le cancer de la prostate.

Nous aimerions maintenant étudier le comportement des médecins généralistes vis-à-vis du dosage du PSA : est-ce un test demandé en fonction des plaintes ou de manière récurrente ? Tiennent-ils compte de la Recommandation de Bonne Pratique ? Ou bien accordent-ils plus de crédit à ce que la presse écrit, à ce que les urologues racontent, à ce que les campagnes soutenues par certaines firmes pharmaceutiques proclament ? Qu'est-ce qui l'emporte, les médias ou les RBP ?

Ce qui nous intéresse aussi, c'est de savoir si les médecins ont un comportement différent en fonction de leur âge. Nous avons donc lancé cette étude qui vise, vous l'aurez compris, les habitudes des médecins. Dans un premier temps, un court questionnaire est paru dans la revue du mois de juin. L'étape suivante sera l'analyse critique des réponses et l'élaboration des conclusions sur le comportement des médecins.

L. Jottard

QUESTIONNAIRE – CANCER DE LA PROSTATE

Âge du médecin

25 – 34 ans	☐
35 – 45 ans	☐
46 – 55 ans	☐
56 – 65 ans	☐
plus de 65 ans	☐

Chez un patient totalement asymptomatique sur le plan d'une pathologie prostatique, demandez-vous éventuellement un dosage du PSA (avec ou sans fraction libre) ?

a) habituellement OUI ☐
NON ☐

Si oui, dans quelle tranche d'âges :

b) de façon opportuniste en fonction

• des antécédents personnels du patient OUI ☐
NON ☐

Si oui, lesquels :

• des antécédents familiaux du patient OUI ☐
NON ☐

Si oui, lesquels :

• d'autres facteurs de risque OUI ☐
NON ☐

Si oui, lesquels :

c) à la demande du patient de moins de 50 ans OUI ☐
NON ☐

d) à la demande du patient de plus de 50 ans OUI ☐
NON ☐

Merci de répondre par fax au 02 533 09 90

Grande Journée du 19 novembre 2005

HYGIÈNE ET INFECTIONS : POUR RAISON GARDER

La Commission de Charleroi vous invite à sa Grande Journée du 19 novembre prochain, pour parler "hygiène et infections". Le docteur JEHAES nous explique comment sa commission a choisi sujets de cours et orateurs et misé sur deux tables rondes pour stimuler le débat et remettre, dans bien des cas, l'église au milieu du village.

Docteur Jehaes, pourquoi un tel sujet ?

Dr JEHAES : Les problèmes d'hygiène et d'infections nous semblaient, à moi et mes confrères de la commission de Charleroi, relever de la médecine générale de tous les jours, certains de manière récurrente. Je pense notamment au MRSA, dont on parle beaucoup, sans savoir toujours jusqu'où il faut le chercher. Le docteur Michèle GÉRARD est hygiéniste à Saint-Pierre à Bruxelles ; elle est consciente de ce qu'est la médecine générale ; elle distingue ce que l'on fait idéalement dans un service hospitalier et ce que l'on peut raisonnablement faire dans une maison de repos ou en médecine générale. Par ailleurs, elle abordera également des réalités/points/questions très élémentaires, mais parfois oubliés, comme l'hygiène des mains.

Vous avez choisi de proposer deux tables rondes ?

Dr JEHAES : Oui. Nous avons souhaité miser sur la dynamique du groupe et privilégier l'interactivité de la journée. Raccourcir le temps des exposés pour en discuter ensuite ensemble : en table ronde, les avis d'un pédiatre, d'un hygiéniste et d'un généraliste seront forcément différents. La table ronde sur les maladies infectieuses et nosocomiales fera se rencontrer les docteurs GÉRARD, DELATTRE, pédiatre à Gosselies, et MAROT, interniste à Charleroi. Thérèse DELATTRE a une longue pratique hospitalière et extra-hospitalière et Jean-Christophe MAROT, que nous connaissons comme confrère, est un homme de terrain avec qui on peut discuter. Pour son exposé sur l'infétiologie, il a choisi de procéder par flashes : l'utilité des frottis en médecine générale, les nouvelles techniques PCR, comment traiter la pyélonéphrite. Nous voulons miser sur la dynamique du groupe : nous essaierons, autant que possible, d'interrompre les orateurs par des questions projetées sur écran. Les participants seront invités à donner leur



Le docteur Jehaes, coordinateur de cette Grande Journée de Charleroi, nous explique comment sa commission a misé sur deux tables rondes pour stimuler le débat autour des maladies infectieuses.

avis, avec un carton rouge ou un carton vert. Je ne crois pas que les orateurs soient endormants (rire), mais autant garder une stimulation permanente !

Et la deuxième table ronde parlera "loi" ?

Dr JEHAES : Oui. Nous nous rendons compte que nous ne déclarons vraiment plus rien. Qui déclare encore une scarlatine ? Que faire quand des parents paniqués nous interpellent parce qu'il y a un cas de méningite à l'école ? Il y a des choses à faire, mais il ne faut pas tomber dans l'excès. Il y a quand même une législation qui existe, des mesures sanitaires de prévention qui sont utiles. Tout n'est pas à jeter.

Nous souhaitons y réfléchir ensemble pour remettre l'église au milieu du village. Le docteur PIRENNE, inspecteur d'hygiène, défendra sans doute l'aspect législatif et le bon sens de la loi. Il y aura sans doute des avis divergents émis par la salle ou par les intervenants à la table ronde.

Vous terminerez par de la dermato ?

Dr JEHAES : Le professeur LACHAPPE évoquera les problèmes embêtants dans les maisons de repos, comme les épidémies de gale, mais aussi les cas de poux auxquels nous sommes confrontés à longueur d'année scolaire, les lésions dermatologiques liées au manque d'hygiène ou aux excès d'hygiène. Surtout, nous voulons rester réalistes.

L. Jottard

DÉTAILS PRATIQUES

Cet après-midi se déroulera le samedi 19 novembre 2005 à l'Institut de Kinésithérapie et de Nursing de Montignies-sur-Sambre. Horaire, programme et modalités d'inscription en page 376.

Coordinateur :
Dr Michel JEHAES, SSMG

VOTRE PATIENT FUME ? INTERVENEZ BRIÈVEMENT !
VOUS OBTIENDREZ DES RÉSULTATS

Vous avez reçu récemment une Recommandation de Bonne Pratique de la SSMG intitulée « Arrêter de fumer ». Les mystères de l'informatique ont voulu que la synthèse (page 5) soit incomplète et dès lors incompréhensible. Vous trouverez en annexe de cette Revue de la Médecine Générale un exemplaire cartonné qui reprend la synthèse (recto-verso). Appliquez la sans modération dans votre pratique.

Parlez de l'arrêt du tabac dans votre Glem. Un financement est prévu pour l'animateur et pour le Glem (plan fédéral de lutte contre le tabagisme). Comment faire ? Soit le responsable du Glem ou son représentant participe à l'atelier du CRAQ et réalise un Glem sur ce thème (du matériel didactique est fourni), soit le Glem fait appel à un animateur extérieur (c.-à-d. un généraliste ayant participé à la formation du CRAQ). Les renseignements pratiques sont disponibles auprès de Thérèse Delobea (secrétariat SSMG Tél. 02 533 09 87). Un même type de formation est proposé aux spécialistes (et est prévu pour les kinés et les infirmières), ce qui favorisera la cohérence et le renforcement mutuel des interventions. Le tabac reste en effet dans nos pays occidentaux la première cause évitable de maladies.

Jeannine Gailly


<http://www.ssmg.be>
Mardi 18 octobre 2005
20 h 45-22 h 45

Où: Philippeville
 Sujet: Les pneumopathies des personnes âgées •
 Dr François SPIRLET
 Org.: G.O. Union Médicale Philippevillaine
 Rens.: Dr Bernard LECOMTE
 060 34 43 25

Jeudi 20 octobre 2005
20 h 30-22 h 30

Où: Wégimont
 Sujet: Exploration d'une toux persistante chez l'adulte •
 Dr Renaud LOUIS
 Org.: G.O. Groupement des Gén. de Soumagne et environs
 Rens.: Dr Christian DESPLANQUE
 04 377 28 74

Jeudi 20 octobre 2005
20 h 30-22 h 30

Où: Ciney
 Sujet: L'approche psychologique du patient Alzheimer •
 M^{me} N. BOSMAN
 Org.: G.O. Union des Omnipr. de l'Arr. de Dinant
 Rens.: Dr Etienne BAIJOT 082 71 27 10

Jeudi 27 octobre 2005
20 h 30-22 h 30

Où: Binche
 Sujet: Nouveautés dans le cancer de la prostate • Dr Bertrand TOMBAL
 Org.: G.O. Groupement des Médecins de Binche et entités avoisinantes
 Rens.: Dr Damien MANDERLIER
 064 33 13 60

Mardi 15 novembre 2005
20 h 45-22 h 45

Où: Philippeville
 Sujet: La communication médecin/patient: "Je t'écoute, moi non plus..." •
 Pr Christine REYNAERT
 Org.: G.O. Union Médicale Philippevillaine
 Rens.: Dr Bernard LECOMTE
 060 34 43 25

Jeudi 17 novembre 2005
20 h 00-23 h 00

Où: Charleroi
 Sujet: Thrombose veineuse profonde + héparine à bas poids •
 Dr Delphine PRANGER
 Org.: G.O. Autre Rive
 Rens.: Dr Philippe ROCHET
 071 31 31 53

Jeudi 17 novembre 2005
20 h 30-22 h 30

Où: Dinant
 Sujet: La drogue dans l'arrondissement de Dinant •
 Dr Jean-Baptiste LAFONTAINE
 Org.: G.O. Union des Omnipr. de l'Arr. de Dinant
 Rens.: Dr Etienne BAIJOT 082 71 27 10

Groupes ouverts

MANIFESTATIONS SSMG 2005
22-23 octobre 2005 à Louvain-la-Neuve
Entretiens de la SSMG (2° WE)

Organisée par l'Institut de Formation Continue (IFC)

19 novembre 2005 à Montignies-sur-Sambre
Grande Journée: "Hygiène et infections"

Organisée par la Commission de Charleroi

10 décembre 2005 à Liège
Grande Journée: "Neuf mois et plus"

Organisée par la Commission de Liège

La SSMG organise, sur deux week-ends non-résidentiels, un Congrès de Médecine générale

LES ENTRETIENS DE LA SSMG
les 24-25 septembre et 22-23 octobre 2005 à Louvain-la-Neuve
Lieu: UCL Louvain-la-Neuve

Horaire: Samedi: Accueil à 13 h 00 et fin à 18 h 15
 Dimanche: Cours à 8 h 30 et fin du WE à 16 h 15

Programme:
4 cours théoriques et 8 ateliers (cf. RMG 224)
Renseignements et inscription (obligatoire): Secrétariat de la SSMG: 02 533 09 84 (le matin).

L'Hôpital Psychiatrique Saint-Jean de Dieu de Leuze-en-Hainaut organise, en collaboration avec l'ASMA, la SSMG et l'AGT, sa journée "MENTALIDEES" sur le thème

**L'HOMME EN RESEAU,
DE L'OBJET THÉRAPEUTIQUE AU SUJET SOCIAL**
le samedi 22 octobre 2005 à Leuze-en-Hainaut
Lieu: Hôpital Psychiatrique St-Jean de Dieu, Leuze-en-Hainaut

Renseignements et inscription: tél: 069 67 20 20 – fax: 069 66 11 45 – E-mail: mentalidees@yahoo.fr

La SSMG organise une Grande Journée sur le thème

HYGIÈNE ET INFECTIONS
le samedi 19 novembre 2005 à Montignies-sur-Sambre
Lieu: I.P.K.N., Montignies-sur-Sambre

Coordinateur: Dr Michel JEHAES, SSMG

Horaire et Programme:
12 h 30 – 13 h 00 Accueil des participants – Inscriptions

13 h 00 – 13 h 30 MRSA

Orateur: Dr Michèle GERARD, Hygiéniste, CHU St Pierre, Bruxelles

Modérateur: Dr Michel JEHAES, SSMG

13 h 30 – 14 h 00 Infectiologie

Orateur: Dr Jean-Christophe MAROT, Infectiologue, Charleroi

Modérateur: Dr Jean-Marie LEDOUX, SSMG

14 h 00 – 15 h 00 Table Ronde sur les maladies infectieuses et nosocomiales

Experts: Dr Thérèse DELATTRE, Pédiatre, Dr Michèle GERARD, Hygiéniste,

Dr Jean-Christophe MAROT, Infectiologue

Modérateur: Pr Louis VANDERBECK, SSMG

15 h 00 – 15 h 30 Pause-café

15 h 30 – 16 h 15 Philosophie de la loi et cas particuliers: méningite, hépatite et varicelle

Orateur: Dr Yvo PIRENNE, Inspection d'hygiène

Table ronde: La loi dit... je fais.

Experts: Dr Thérèse DELATTRE, Pédiatre, Dr Michèle GERARD, Hygiéniste, Dr Jean-Christophe MAROT, Infectiologue, Dr Yvo PIRENNE, Inspection d'hygiène

Modérateurs: Drs Michel JEHAES et Jean-Marie LEDOUX, SSMG

16 h 15 – 17 h 00 Dermato

Orateur: Pr Jean-Marie LACHAPELLE, Dermatologue

Modérateur: Dr Louis VANDERBECK, SSMG

Inscriptions: L'inscription à cette Grande Journée est souhaitée. Inscriptions préalables: gratuit pour les membres SSMG, 8,00 € pour les non-membres, à verser sur le compte SSMG 001-3120481-67 avec la mention "GJ 19/11/2005".